

COMMENTAIRE DE TEXTE EN PORTUGAIS ET TRADUCTION TOTALE OU PARTIELLE DE CE TEXTE

ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT

Ilda MENDES Dos SANTOS, Joao PEREIRA

Coefficient : 3 ; durée : 6 heures

Commentaire d'un texte

Le texte proposé en commentaire est signé Mia Couto, auteur mozambicain, dont l'œuvre de fiction déjà conséquente est bien connue en France. Doté d'une plume originale, aimant les métaphores et les créations linguistiques, cet écrivain travaille les notions de frontières et porte un regard onirique et critique sur les différentes facettes de la réalité africaine et sur la complexité du monde.

Publié dans un journal portugais à vocation culturelle, le texte est une sorte d'exercice d'écriture, un passage obligé : il s'inscrit dans l'art du portrait ou autoportrait d'écrivain, relève du témoignage ou encore de la chronique, un genre à part entière dans les littératures lusophones.

Il donnait ainsi matière à réflexion sur ce que signifie être un écrivain de la frontière démultipliée : frontières géographiques, historiques, humaines, linguistiques, culturelles, esthétiques. Il permettait toutes sortes de questionnements d'ordre littéraire (la question du genre ; les thèmes de l'enfance ; la langue entre oralité et rhétorique ; l'acte d'écriture en tant que jeu ; l'oscillation entre imaginaire et raison) et d'ordre culturel (la colonisation, le legs colonial et la décolonisation ; les négociations géographiques, sociales et identitaires ; la notion du métissage...). Il ouvrait en somme des perspectives, classiques et contemporaines, sur le thème du texte (tissage), de la littérature et du monde, de la rencontre et du jeu.

Les commentaires ont été plutôt décevants.

Trop de candidats ne dominent pas suffisamment la langue portugaise ce qui ne peut que nuire à l'exercice : on a ainsi relevé des problèmes syntaxiques, des défaillances grammaticales, une certaine pauvreté lexicale, une ponctuation chaotique, des fluctuations dans l'usage des accents.

Le commentaire exige de la dextérité dans la présentation et dans le développement des idées, des qualités d'expression et d'argumentation, une culture générale solide. Des copies révélaient nombre de faiblesses en la matière : plan brouillon, absence de structuration et d'ordonnancement des idées ; défaut de cohérence ; superficialité de l'analyse ; conclusions dénuées de pertinence, de perspective. Certaines frisaient dangereusement la paraphrase, s'engluaient dans des répétitions ou délaissaient une interprétation qui aurait été enrichie par une lecture plus attentive des métaphores ou par l'examen de la densité historique. Une bonne copie est néanmoins à signaler : claire, structurée, conduite avec fluidité, avec des analyses fines et des exemples à l'appui.

Traduction d'une partie ou de la totalité du texte

Cinq candidats ont composé lors de l'épreuve de version portugaise. Les fautes les plus graves sont des contresens, voire des non-sens : « *Comme tous les animaux enrôlés qui ont besoin de cet*

apprentissage ritualisé.(sic) » (contresens) ; « *une pelote faite d’histoire conté qui é le rat devant un chat qui imite le fait qu’il est prisonnier (sic)* » (non-sens). Comme on peut le constater à partir de ces deux exemples, d’autres types de fautes émaillent les versions, dont deux laissent à désirer : impropriétés de langage (*nous volait du monde*), faux sens (*bidonvilles noirs*), fautes d’orthographe (*pelotte*) et d’accent (*nait, litterature*), fautes d’accord (*si simple*), barbarismes (*suspections*), fautes de grammaire (*si il y a*). Une relecture attentive permettrait d’éviter des fautes d’orthographe et d’accord.

Le jury met en garde contre les traductions trop libres : « rites initiatiques – pour *iniciação* » ; « enfant, j’avais pour toit ma maison et le monde à la fois – pour *a minha infância teve um pé na casa e outro no mundo* » ; « semer le doute du poète dans le jardin de la raison – pour *introduzir suspeitas poéticas nas certezas científicas* ». Le traducteur doit traduire au plus près du texte mais se méfier de la traduction littérale : « l’initiation de l’univers – pour *a iniciação do univers* ».

Traduction proposée

Le chat et la pelote

Je suis né dans une petite ville où la rationalité coloniale s’est avérée incapable¹ de prendre racine. Les quartiers blancs ne sont pas parvenus à se démarquer des quartiers noirs et j’ai passé² mon enfance avec un pied à la maison et un autre dans le monde. Les jeux, la découverte de l’univers me parvenaient dans deux langues, deux cultures. C’est à moi que revenait³ la tâche de construire, en mon for intérieur⁴, des ponts⁵, des liens entre ces deux systèmes de connaissance.

Mon pari – si pari il y a – est de recréer ce moment magique où enfant j’écoutais les conteurs d’histoires dans les faubourgs⁶ noirs de ma ville. João Joãoquinho⁷, mon premier ami, se trouvait à mes côtés. Pendant le récit, il y avait comme une magie qui nous arrachait au monde et, émerveillés lui et moi⁸, nous vagabondions, en lévitation vers des lieux que créait la religiosité de ces rencontres. Je ne suis rien d’autre que cela : un passeur d’histoires qui tente de recréer⁹ cette magie. Pour le reste, je suis un biologiste qui essaie d’introduire des soupçons poétiques dans les certitudes scientifiques. Ce que je cherche à faire, en tant qu’écrivain, c’est de me cantonner à la sphère des choses simples, tellement simples que personne ne peut les expliquer. La littérature, je la vois à travers le regard déformé du biologiste comme un simple apprentissage rituel¹⁰ d’un animal chasseur. La fascination pour les histoires découle de cette nécessité absolue de jouer. Comme tous les animaux chasseurs, cet apprentissage ritualisé nous est nécessaire¹¹. Comme un chat devant une pelote, ainsi sommes-nous devant le texte qui nous enchante. La littérature ne serait rien d’autre qu’une pelote feignant d’être une souris devant un chat qui fait semblant de chasser.

3. Bibliographie

Outre une maîtrise impeccable de la langue, la présentation d’un concours de ce niveau demande connaissances historiques et culturelles, assise méthodologique et qualités critiques

¹ a été incapable

² j’ai vécu

³ qu’incombait

⁴ en moi-même

⁵ des passerelles

⁶ banlieues

⁷ Jean P’tit Jean

⁸ ravis lui et moi

⁹ reproduire

¹⁰ rituel d’apprentissage

¹¹ nous avons besoin de cet apprentissage ritualisé

constamment en éveil. Cela implique des lectures, un entraînement soutenu et un investissement réel. Enfin, une relecture s'avère indispensable pour procéder à un toilettage de son travail.

Pour se préparer efficacement à l'épreuve et améliorer leur expression écrite, les candidats doivent consulter régulièrement des manuels de grammaire, de vocabulaire et de méthodologie comme :

3.1. Langue portugaise

- *Bom Português*, Carlos Manuel Albuquerque (Porto Editora/RTP, 2009, 256 p.) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise ;
- le *Larousse da conjugação*, de N. A. Freire (Porto Editora) ;
- la *Grammaire active du portugais*, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina (Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes ») ; elle comporte exercices et corrigés ;
- le *Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil)*, de Paul Teyssier (Ed. Klincksieck) ; il s'agit d'une grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil ;
- *Português Prático – Um Jeito Original de Tirar Dúvidas de Português*, de Ivo Korytowski (Campus « Ensino de Línguas Estrangeiras », 2004) ; ce livre, publié au Brésil, montre les différences entre la norme portugaise et la norme brésilienne ;
- *Pratique du Portugais de A à Z*, de M. H. Araújo Carvalho et M. Boudoy (Hatier) ; comporte exercices variés et corrigés, ainsi qu'un fascicule, très utile, d'exercices avec les corrigés ;
- *Score – 100 tests faciles et rapides pour contrôler et améliorer votre portugais*, de Jorge Dias da Silva et Solange Parvaux (Presses Pocket, collection « Les langues pour tous ») ;
- *Explicações de Português*, de Gabriela Funk et Paula Lima (Ed. ASA, 2004) ;
- *Escutar, Falar – Oralidade*, de Aldónio Gomes et Fernanda Cavacas (Clássica Editora « Português, Língua Viva », 2005) ; il s'agit d'un manuel à la fois théorique et pratique sur les difficultés de la langue portugaise, contenant des règles de grammaire et des exercices ainsi que des exemples actuels tirés de la presse et de la littérature ;
- *Ainda bem que me pergunta – Manual de escrita jornalística*, de Daniel Ricardo (Lisbonne, Editorial Notícias, 2003) ;
- *Em português ? Claro !*, aux éditions Porto Editora (2006) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise ;
- *Tento na Língua*, d'António Marques (Plátano Editora, 2007) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise.
- *S.O.S. Língua Portuguesa – Guia Temático para Resolução de Dúvidas em Português*, de Sandra Duarte Tavares et de Sara de Almeida Leite (Lisbonne, Editorial Verbo, 2008).

3.2. Vocabulaire

- *Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain*, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical ;
- *Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi*, de Delphine Vanhove (Ed. Ellipses) ;
- *Le portugais en un clin d'œil*, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; cet ouvrage réunit de très nombreuses expressions idiomatiques ;
- *Vocabulaire portugais – Portugal/Brésil*, de Solange Parvaux, Jorge Dias da Silva et Nina Atsuko Mabuchi (Pocket) ;

3.3. Méthodologie

- *Savoir lire – Oser traduire : Técnicas de tradução de francês*, de M. Elisabete Afonso, Alberto Guedes et Margarida Mouta ; **entraînement progressif et méthodique à la traduction** avec des exercices mais pas de corrigés ;

- *Como fazer um resumo – Orientação e exercícios*, de Maria Almira Soares (Editorial Presença « Textos de Apoio ») ; offre de nombreux exercices, et des corrigés, permettant de manière progressive et très méthodique de **maîtriser la technique du résumé** ;

- *A Dinâmica da escrita – Como escrever com êxito*, de Zacarias Nascimento et José Manuel de Castro Pinto (Plátano Editora) ; **ouvrage très complet dans le domaine de la méthodologie de l'expression écrite** car apprend à rédiger différents types de documents (lettre commerciale, rapport, *curriculum vitae*) mais aussi à **faire un résumé ou un plan**, à **argumenter**, etc. ; il offre en outre **un répertoire des principales difficultés de la langue portugaise** ;

- *Saber Escreve, Saber Falar – Um Guia Completo para Usar Correctamente a Língua Portuguesa*, d'Edite Estrela, Maria Almira Soares et Maria José Leitão (Lisbonne, Dom Quixote, 2004) ; cet ouvrage offre une rigoureuse méthodologie de l'expression écrite, insistant sur la clarté de l'expression et la correction de la langue, et aborde quelques aspects méthodologiques comme les citations ou les références bibliographiques, le cas des références bibliographiques de documents trouvés sur Internet étant également abordé ;

- *L'argumentation au lycée*, de Bernard et Florence De Castéra (Ed. Ellipses « Réseau »).

Cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive mais on trouve facilement ces ouvrages dans des librairies ou des bibliothèques spécialisées.

3.4. Outils gratuits sur Internet – langue portugaise

- Dicionário de língua portuguesa on-line : <http://www.priberam.pt/dlpo/dlpo.aspx>
- <http://michaelis.uol.com.br/>
- Dictionnaires bilingues (Université de Barcelone) : <http://www.wordreference.com/espt/>
- Journaux étrangers (brés., port., esp., fr., etc.) : <http://www.indekx.com>